

1^{ère} lecture : du livre des Actes des Apôtres (8,5-8.14-17)

2^{ème} lecture : de la première lettre de saint Pierre Apôtre (3,15-18)

Evangelie : selon saint Jean (14,15-21)

"Vous devez toujours être prêts à vous expliquer devant tous ceux qui vous demandent de rendre compte de l'espérance qui est en vous; mais faites-le avec douceur et respect." C'est l'apôtre Pierre qui écrivait ainsi aux chrétiens de la première génération. 2000 ans après, la même requête est toujours d'actualité !

Aujourd'hui, sous la pression de nouveaux pouvoirs - qu'ils soient économiques, médiatiques, idéologiques ou autres - et au nom d'une volonté orchestrée de laïciser la société, on voudrait faire de la foi une affaire privée : moi je suis chrétien, toi tu es musulman ou bouddhiste; moi je crois, toi tu ne crois pas... chacun est libre de penser ce qu'il veut... à condition que cela reste une affaire personnelle et privée !

Mais quel sens pourrait avoir une foi purement privée ? En réalité, si notre foi est vraie et vivante, elle façonne toute notre vie et nous conduit à poser des actes qui ne peuvent laisser notre entourage indifférent. Aller à la messe le dimanche, se marier à l'église, présenter son enfant au baptême, le préparer à communier... mais aussi défendre la vie, prendre le parti des plus faibles et des exclus, refuser de faire de l'argent un dieu... autant de choix et de gestes qui ne peuvent rester cachés et qui suscitent de salutaires "pourquoi" ?

Nous ne pouvons pas non plus esquiver les questions plus révoltées : "Comment peux-tu croire quand on voit tout le mal dans le monde, quand on voit que le fléau de la pédophilie atteint aussi des hommes d'Eglise... ou encore quand l'Eglise paraît bien vieillotte, dépassée par la modernité ?"...

Oui, reconnaissons-le, le péché de l'homme qui se veut croyant sera toujours un obstacle à la foi en Dieu... Nous devons être les premiers à nous remettre en question, en vérité et avec humilité. La plus grande force que Dieu nous donne, c'est son pardon. "C'est pour les coupables que nous sommes que le Christ a donné sa vie" poursuit l'apôtre Pierre.

Le témoignage que nous aurons donné au monde, c'est celui d'un amour sans limite. Aimer, comme Dieu aime, c'est la seule preuve de l'existence de Dieu. Et cela doit se traduire dans des actes, dans des choix de vie, dans des renoncements et un combat toujours à mener... en soi-même et dans la société.

"Ayez une conscience droite, disait encore la lettre de Pierre, pour faire honte à vos adversaires au moment où ils calomnient la vie droite que vous menez dans le Christ." Rester droit dans sa conduite, tenir dans ses engagements, croire à la puissance du pardon, persévérer dans une foi vécue... ce n'est pas chose facile aujourd'hui. Nous en faisons tous l'expérience. Résister au matérialisme et à la facilité, à la séduction du pouvoir et de l'argent, au besoin de changements permanents, au culte du corps... et à tous les mirages de notre époque... c'est, de fait, un combat exigeant...

C'est la fidélité aux commandements dont parle Jésus dans son testament.

Le fruit de cette fidélité, c'est le don de l'Esprit, le Défenseur qui sera toujours avec nous.

"Je ne vous laisserai pas orphelins"... "Celui qui est fidèle à mes commandements, c'est celui-là qui m'aime; il sera aimé de mon père, moi je l'aimerai et je me manifesterai à lui." Croire, c'est aussi nous laisser habiter par cette promesse.

Abbé Jean-Marie JADOT - Doyen de Saint-Martin